

Melançon, Benoît, «Le cabinet des curiosités épistolaires», Bulletin de l'AIRE (Association interdisciplinaire de recherche sur l'épistolaire, Paris), 17-18, juin-septembre 1996, p. 58; repris sous le titre «Dites-le avec des timbres» dans *Écrire au pape et au Père Noël. Cabinet de curiosités épistolaires*, Montréal, Del Busso éditeur, 2011, p. 61-63.

J. J. Mandeville

L'AMI DES SALONS

PAR

Mlle L. Nitouche

—O—

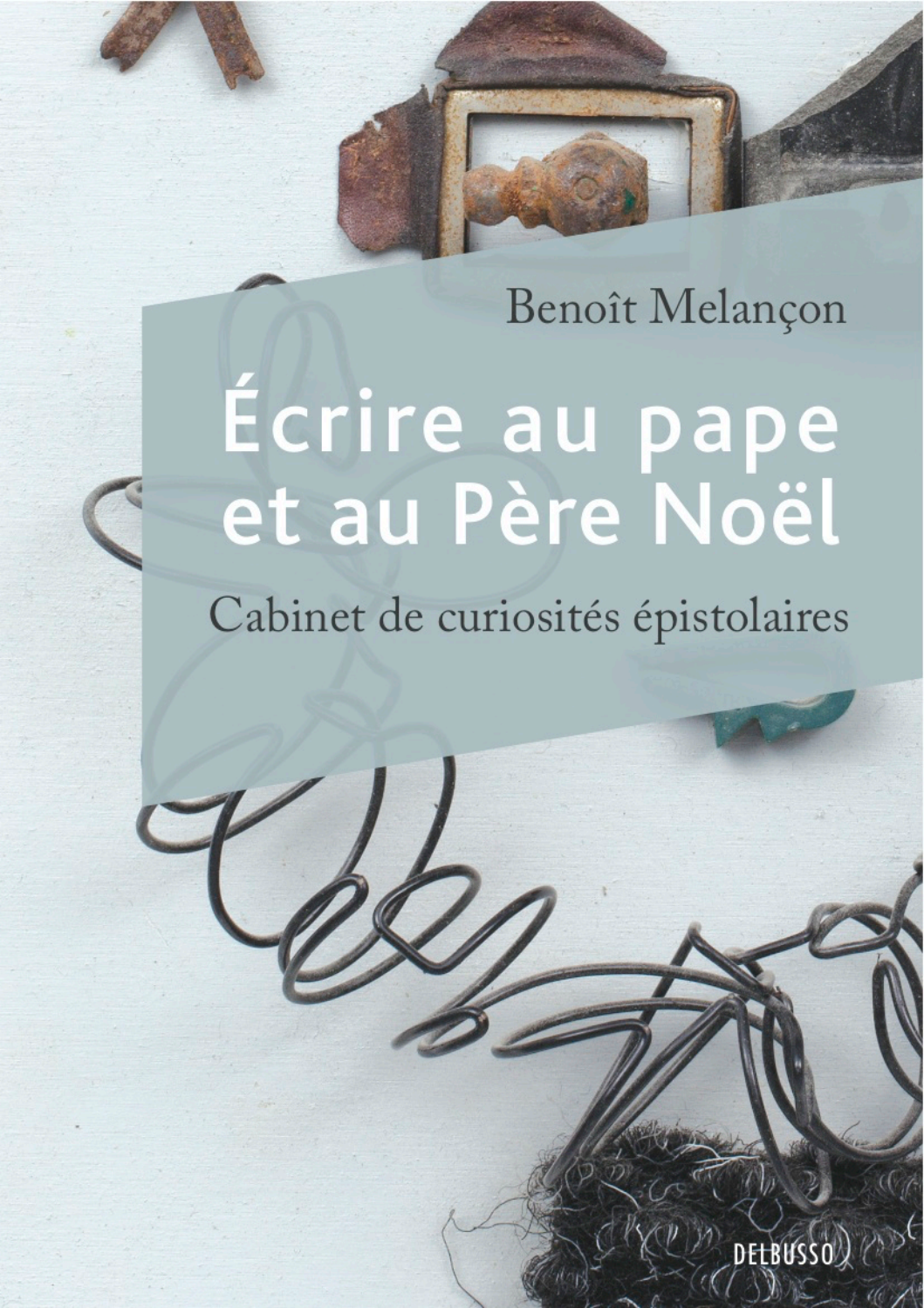
Questions et réponses — Langage du mouchoir —
Langage des pepins de pomme — Langage
des pepins d'orange — Langage des
gants — Langage de
l'éventail
Les ongles — La bouche
Pourquoi elles nous aiment — Poésies
amoureuses — Etymologie des noms — Les
vieilles filles — Aux futurs époux
Les baisers — Traité de
politesse, etc.

—O—

MONTREAL

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN LIMITEE

79, rue St-Jacques, 79



Benoît Melançon

Écrire au pape et au Père Noël

Cabinet de curiosités épistolaires

DELBUSO

Écrire au pape et au Père Noël
Cabinet de curiosités épistolaires

Du même auteur

Sevigne@Internet. Remarques sur le courrier électronique et la lettre suivies d'une postface inédite (édition numérique, 2011)

Bangkok. Notes de voyage (2009)

Les yeux de Maurice Richard. Une histoire culturelle (2006 et 2008)

Dictionnaire québécois instantané (avec Pierre Popovic, 2004)

Le village québécois d'aujourd'hui. Glossaire (avec Pierre Popovic, 2001)

Diderot épistolier. Contribution à une poétique de la lettre familière au XVIII^e siècle (1996)

Le Conseil des arts du Canada 1957-1982 (avec Laurent Mailhot, 1982)

© Del Busso Éditeur 2011

Dépôt légal: 3^e trimestre 2011

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN 978-2-923792-08-8

Benoît Melançon

Écrire au pape et au Père Noël

Cabinet de curiosités épistolaires

DEL BUSO



Avertissement

En 1981 était fondée l'Association interdisciplinaire de recherche sur l'épistolaire. On y a d'abord publié un Bulletin, qui est devenu une Revue ; cette publication s'appelle dorénavant Épistolaire. En 1996, j'ai proposé à Geneviève Haroche-Bouzinac, sa directrice, d'y tenir chronique.

La première livraison du « Cabinet des curiosités épistolaires » portait sur le langage des timbres-poste et elle était précédée d'une note explicative : « Cette nouvelle chronique accueillera des textes présentant, sous une forme brève, des pratiques curieuses, des coutumes particulières, des réflexions étonnantes. Avec tout le sérieux qui s'impose a contrario lorsqu'on aborde pareille matière, il s'agira de rappeler que la lettre se prête mieux que toute autre forme à des investissements imprévus. » Seize textes se sont ajoutés à ce coup d'essai. Ce sont ces textes qu'on va lire, accompagnés de quelques inédits.

Certains des textes originaux ont été revus et, parfois, augmentés. D'autres sont reproduits tels quels, les circonstances les ayant vus naître ne permettant pas de simplement les réactualiser. Les dates données entre parenthèses à la fin des textes sont celles des parutions originales, que les textes aient été modifiés ou pas.

Juillet 2011

DITES-LE AVEC DES TIMBRES

EN 1892, LA LIBRAIRIE BEAUCHEMIN de Montréal fait paraître une nouvelle édition, «révisée avec soin et considérablement augmentée», d'un opuscule de 95 pages intitulé *L'ami des salons*, texte dont la lecture indique clairement qu'il a d'abord été publié en France, puis adapté pour le Canada français. Sous la jolie signature de «M^{lle} L. Nitouche», le chiffre de divers langages est révélé («du mouchoir», «des pépins de pomme», «des pépins d'orange», «des gants», «de l'éventail», «de la cire à cacheter», etc.), des vérités éternelles exposées («Pourquoi elles nous aiment»), l'«Étymologie des noms» enseignée, un «Traité de politesse» prescrit, des jeux de société expliqués, quelques «Poésies amoureuses» citées. Il s'agit d'occuper les heures passées au salon, chez les riches comme chez les indigents (dont on ignorait jusque-là qu'ils tenaient salon). Tout cela n'a qu'un objectif – plaire: «du moins, je me suis efforcée de ne déplaire à personne».

Parmi les langages dont le sens caché apparaît enfin, place est faite à celui des timbres-poste.

Les timbres-poste ne sont pas simplement employés aujourd'hui à l'affranchissement des lettres; d'ingénieux esprits leur ont prêté de mystérieuses significations, et c'est ainsi que, de simple monnaie postale qu'ils étaient, les voilà élevés au rang d'emblèmes et de messagers de l'amour.

Ce qu'ils disent est, ma foi, étonnant; mais pour l'entendre, il faut être initié. C'est, paraît-il, la place qu'ils

« Mr. l'abbé, si j'étois sûr de retrouver mon frère dans cette lettre, je l'ouvrerois et je ne la lirois pas sans verser des larmes de joye. Mais j'aime mieux vous la renvoyer toute cachetée, et m'épargner deux peines; l'une, d'entendre et l'autre de répondre des choses déplaisantes »

*Lettre de Diderot à son frère,
décembre 1772*

occupent sur l'enveloppe qui dit tout. Voulez-vous la clé de cette méthode de correspondance spéciale ? la voici.

Suivent vingt messages transmis uniquement par la position du timbre-poste sur l'enveloppe, de « Bonjour, ma chérie (ou mon chéri) » – « Ce timbre-poste est placé, la tête en bas, à l'angle gauche supérieur de l'enveloppe » – à « Ne songez pas à m'épouser » – « Angle inférieur de gauche, tête en haut » –, en passant par « Je vous admire », « Je vous aime », « M'aimez-vous ? », « Acceptez mon amour », « Votre amour me ravit », « Je brûle de vous voir », « La fidélité aura sa récompense », « Vous triomphez de toutes les épreuves », « Mon cœur est à un autre », « Je désire votre amitié », « Je vous serais un frère ou une sœur (selon le cas) », « Ne m'abandonnez pas dans ma douleur », « Écrivez immédiatement », « Ne m'écrivez pas », « Je ne suis pas libre », « Mon amour est jaloux » et « Tout est rompu ».

À la lecture de cette liste, on se prend à rêver d'un dialogue par enveloppes interposées, l'une faisant la question – « Voudriez-vous m'épouser ? » –, l'autre la réponse – « Ne songez pas à m'épouser » –, dialogue ne nécessitant, à la limite, aucun texte : deux enveloppes suffisent. C'est bien la preuve que la lettre est aussi – est d'abord – un objet qu'il faut lire au même titre que les caractères qui y sont tracés.

(1996)



Vous recevez des lettres? Le pape, Tintin et le Père Noël aussi. On vous inonde de pourriels et de chaînes de lettres? Mademoiselle Nitouche ne vous sera malheureusement d'aucun secours; sa spécialité, c'est le langage des timbres-poste. Vous préférez utiliser le pigeon voyageur ou la bouteille à la mer, voire la lettre chantée? Vous ne seriez pas le premier. Attendre une lettre pendant des décennies, vous enivrer de son parfum ou payer une fortune pour une missive ne vous semble pas relever du délire? Les lettres de recommandation vous paraissent dignes d'intérêt? Vous aimeriez mieux connaître la correspondance des sportifs et celle des tueurs en série? Vous n'avez pas peur de recevoir des nouvelles d'outre tombe? Les curiosités épistolaires ici rassemblées sont pour vous.

Benoît Melançon enseigne à l'Université de Montréal. Il a publié plusieurs livres sur l'écriture épistolaire, notamment *Diderot épistolier*. Contribution à une poétique de la lettre familière au XVIII^e siècle (1996) et *Sevigne@Internet*. Remarques sur le courrier électronique et la lettre (1996 et 2011). Il a été élu à la Société royale du Canada en 2008.



ISBN 978-2-923792-03-3



9 782923 792033